

# ALIGNEMENTS DE CARNAC

Valeur : 1,00 F

Couleurs : gris, vert, bistre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par BETEMPS

Format horizontal 22 × 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 10 juillet 1965 à CARNAC (Morbihan);

générale, le 12 juillet 1965 dans les autres bureaux.

Pour les estivants, Carnac est un petit bourg du Morbihan dont les maisons se pressent autour de l'église Saint-Cornély; c'est également une plage admirablement située entre deux presqu'îles — celle de Quiberon à l'ouest, celle de Rhuys à l'est — qui la mettent à l'abri des courants violents du large et des écueils de la chaussée de Béniguet, signalés par le phare du Teignoux.

Pour les amateurs de préhistoire, Carnac, c'est avant tout le lieu de France où il est possible d'admirer le plus prestigieux ensemble de monuments mégalithiques.

Sur ce point, plus qu'à ses « tumulus » Saint-Michel et Kercado — entassements de terre et de pierres recouvrant des sépultures préhistoriques — plus qu'à ses « dolmens » — chambres funéraires autrefois enterrées sous des « tumulus » — Carnac doit sa légitime réputation à ses fantastiques alignements de « menhirs » — les « pierres debout » — qui s'étendent sur près de 4 kilomètres et s'étendaient vraisemblablement sur une distance beaucoup plus importante à l'origine, c'est-à-dire à une époque se situant entre 2.500 et 1.500 ans avant notre ère.

Quoi qu'il en soit, les vestiges d'aujourd'hui suffisent à impressionner. Qu'on en juge par la description sommaire des trois parties de l'ensemble : le premier groupe, celui du Ménéac, se compose d'un « cromlech » — ensemble de pierres disposées en hémicycle — de 70 menhirs, entourant en partie le hameau du Ménéac et précédant, rangés en 11 files, 1.099 menhirs dont le plus haut mesure 4 mètres; 240 mètres plus loin le groupe de Kermario rassemble 1.029 menhirs alignés sur 10 rangs et comporte, outre un remarquable dolmen, un « menhir isolé » — le « menhir isolé » était généralement placé sur un point d'eau — qui porte à la base des traces de sculptures et qui est connu sous le nom de « Géant du Manio »; enfin, à moins de 400 mètres de ce second groupe, celui de Kerlescan est constitué par 555 menhirs divisés en 13 rangs et précédés, eux aussi, par un cromlech.

On dénombre donc, au total, près de 3.000 menhirs de hauteur variable, comprise entre 0,50 mètre et 6,40 mètres.

Bien entendu, la question se pose de savoir quelle est l'origine puis la signification de ces mégalithes si nombreux certes en Bretagne, mais dont l'existence a été constatée également au Maghreb, aux Indes, au Tibet et jusqu'en Corée.

S'agissant du premier point, l'hypothèse généralement admise fait état d'un peuple probablement originaire du Proche-Orient et qui au hasard de migrations le plus souvent maritimes, aurait enseigné ses techniques aux populations autochtones. En effet, il s'agit bien là de « techniques » au sens plein du terme car les hommes qui ont érigé ces monuments de pierre brute savaient tracer des cercles ou des rectangles, étaient capables de transporter sur de longues distances des blocs d'un poids considérable (1) et connaissaient sans doute l'usage du fil à plomb et du levier jointif.

Quant à la signification de ces mégalithes, les ossements découverts dans les dolmens donnent tout lieu de penser que ceux-ci servaient de sépultures; en ce qui concerne les menhirs, quelle qu'ait été leur fonction (points de repère, délimitation d'enceintes sacrées ou statues rudimentaires) il paraît vraisemblable qu'ils ont été intimement associés à la pratique d'un culte solaire.

Cette explication a d'ailleurs comme principal avantage d'établir un lien entre le lointain passé et le présent, étant donné qu'après s'être rassemblés autrefois à Carnac pour adorer le soleil, les humains continuent de s'y rendre nombreux aujourd'hui en souhaitant toujours bénéficier du bienfait de ses rayons.

(1) Le poids de certains menhirs — jusqu'à 350 tonnes — est à rapprocher de celui de l'obélisque de Louqsor (220 tonnes) dont l'érection, place de la Concorde à Paris, fut considérée comme un tour de force en 1836.

